

## **SOUVENIRS DU 11 NOVEMBRE 1887:**

### **«Un silence plus puissant que les voix étouffées par des juges maudits»...**

Lors des rencontres à Chicago et à Paris, j'avais reproché à des amis américains l'abandon du «Premier Mai». Sans doute pouvaient-ils répondre qu'ils ne voulaient pas être confondus avec les staliniens, que d'autre part Staline et Hitler avaient déshonoré cet anniversaire en le célébrant par des parades militaires, où des «ouvriers en uniformes» défilaient l'outil sur l'épaule, encadrés par des... «travailleurs de la police».

J'insistai. Raison de plus pour manifester, pour arracher votre héritage aux détrousseurs totalitaires. Car le «*Premier Mai*» est né aux Etats-Unis. Vingt ans exactement avant la C.G.T. française, les syndicats américains proclamaient dès 1884 qu'à compter du 1er mai 1886 «*les travailleurs ne travailleraient plus que 8 heures*».

Naissance historique, enveloppée d'une légende tragique. Il y eut exactement soixante-huit ans le 1er novembre dernier que périrent les cinq martyrs du Premier Mai, les cinq martyrs anarchistes de Chicago: Spies, Fischer, Engel et Parsons - qui furent pendus - Lingg - qui se fracassa la tête, en fumant un cigare de fulminate.

Le 1er 1886 la lutte pour les 8 heures avait gagné Chicago. Le 3 mai les grévistes de la fabrique de machines agricoles Mac Cormick se réunissent pour conspuer les jaunes. La police tire dans le tas et laisse de nombreux cadavres sur le pavé. Le 4 mai un grand meeting en plein air se tient sur la place Hay-Market. L'assaut de la police est brisé par l'éclatement d'une bombe qui tue quatre flics et en blesse une vingtaine.

On arrête les militants ouvriers responsables du meeting. Un jury «sélectionné», des témoignages fabriqués. Aux sept arrêtés, Parsons vint se joindre volontairement. Un accusé, Neebe, condamné à 15 ans de bagne; deux accusés graciés, Fulden et Schwab, cinq condamnations à mort exécutées, le 11 novembre 1887.

Jamais procès ne fut plus cyniquement mené sous le signe de lutte de classe. Jamais verdict si inique et aussi efficace ne fut prononcé. Jamais martyre ne provoqua d'effets plus étendus, plus profonds, plus retentissants.

Six ans après, le gouverneur de l'Illinois, Altgeld ordonnait la révision du procès, conclua pour la réhabilitation des morts, la libération des emprisonnés, la proclamation de l'infamie des juges.

Deux ans après, le Congrès socialiste de 1889 choisissait la date du 1er mai comme jour de manifestation internationale.

Les attentats anarchistes, dans les années qui suivirent «*constituèrent - selon Robert Louzon - le coup de gong qui releva le prolétariat français de l'état où l'avaient plongé les massacres de la Commune* ».

Vingt ans après, le Premier Mai 1906 prouvait le rayonnement prodigieux de la jeune C.G.T. française.

C'est que les condamnés de Chicago ont vraiment mérité le nom de martyrs, non seulement par leur héroïsme, non seulement par leur sacrifice, mais surtout parce qu'ils témoignèrent jusqu'au bout de leur

foi, devant leurs juges et leur bourreaux. Il faudrait rééditer leurs magnifiques déclarations. Il n'est rien dans la littérature ouvrière et révolutionnaire, de plus dense, de plus émouvant, de plus grand...

Il y a quelques semaines je reçus un envoi de... Chicago. Des amis qui avaient occupé des postes officiels à Paris, des amis qui occupent encore des postes officiels à Chicago, avaient tenu à tirer pour moi plusieurs photos du monument élevé dans le cimetière de Chicago à la gloire des martyrs de 1887 (1). Sur le socle cette admirable formule: *«Le jour viendra où notre silence sera plus puissant que les voix que vous étouffez aujourd'hui»*.

On m'a reproché - sur le ton de l'ironie amicale - de m'être cru un nouveau «Christophe Colomb» et d'avoir cru découvrir l'Amérique.

C'est vrai. Mais je n'ai pas été surpris par la vie américaine, les progrès, la puissance syndicale, les hauts salaires... Tout cela je le savais avant de m'envoler pour New-York.

Ce que j'ai découvert... se symboliserait assez bien par ces photos... aussi par cette chanson entendue lors d'une fête champêtre organisée dans le Wisconsin par des syndicats de l'A.F.L. et du C.I.O. - consacrée à Joë Hill, un autre martyr des luttes ouvrières. Chanson au rythme entraînant: *«Joë Hill vit toujours...»*.

J'ai découvert qu'aux sommets de la prospérité et du succès, des militants américains pensent encore à la légende héroïque des pionniers... et qu'ils entendent encore comme nous, le «silence puissant»... des martyrs de Chicago, de Joë Hill, de Sacco et de Venzetti, de tous les héros de la liberté ouvrière.

Et parce que citoyens américains, immigrés allemands et italiens se confondent dans la vivante Internationale réalisée sur cette terre à frontière mobile, leur souvenir forme entre l'Europe et l'Amérique un pont invisible que ne peuvent détruire les militaires, les hommes d'affaires et les politiciens...

**Roger HAGNAUER**

(1) Précisons qu'ils ont tenu à se faire photographier devant le monument.

(2) Les immigrés allemands formaient une masse importante à Chicago. Un journal ouvrier en langue allemande était rédigé par Spies, Fischer, Engel et Lingg.